Le Ciel comme atelier : Yves Klein et ses contemporains (sous la dir. d'Emma Lavigne)

Juliette Degennes

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/68207>

DOI : 10.4000/critiquedart.68207

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Degennes, « Le Ciel comme atelier : Yves Klein et ses contemporains (sous la dir. d'Emma Lavigne) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 30 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68207> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68207>

Ce document a été généré automatiquement le 30 novembre 2021.

EN

Le Ciel comme atelier : Yves Klein et ses contemporains (sous la dir. d'Emma Lavigne)

Juliette Degennes

- ¹ Cette exposition, dont le commissariat est assuré par Emma Lavigne, est un projet ambitieux : célébrant les dix ans du Centre-Pompidou Metz, elle veut assurer la place du musée au niveau européen et s'inscrit dans une politique curatoriale prolifique : celle qui s'attache aux collaborations, échappant ainsi à la monographie traditionnelle. Ce sont donc les points communs, les échanges, les partages entre Yves Klein et ses contemporains, issus du même « esprit du temps », qui sont ici mis à l'honneur : trente-six artistes sont évoqués dans ce catalogue d'exposition, de Lucio Fontana à Jean Tinguely, en passant par Yayoi Kusama et Kazuo Shiraga. Néanmoins, les essais et notices scientifiques de l'ouvrage entrent également dans la politique actuelle de recherche autour d'Yves Klein : après la publication du catalogue du Centre Pompidou *Yves Klein : corps, couleur, immatériel* en 2006, les archives Yves Klein et les éditions Dilecta travaillent à une série de publications sur les échanges internationaux de l'artiste : *Yves Klein U.S.A.*, en 2009, *Yves Klein Germany*, en 2017 et *Yves Klein Japon*, en 2020, autant d'ouvrages ayant suscité cette ouverture méthodologique. Ainsi, à travers la pluralité des médiums exploités par Yves Klein, les essais nous proposent d'explorer les échos entre les artistes de cette époque de la fin des années 1950 au début des années 1960. Les essais théoriques, largement documentés, résistent ainsi à l'écueil des rapprochements polymorphiques, attestant de rapprochements aussi bien esthétiques que réflexifs. Huit grandes parties rythment le catalogue, reprenant les thématiques de l'exposition : « Le monde année zéro », sur les notions de survivance et de ruines, « Zones blanches », « Trouer le ciel », évoquant les manipulations de l'œuvre ramenée à son statut d'objet par la brûlure ou le trou exercés sur la toile, « Théâtres du vide », « Architectures de l'air », « Cosmogonies », « Couleurs habitantes de l'espace » et « Visions comiques ». De l'architecture et ses projets avec Claude Parent à la théâtralité du *Saut dans le vide*, le rapprochant du Black Mountain College et de John Cage, en passant par le détail des communions de pensées avec Gutai et le groupe Zéro,

les développements renouvellent le regard sur Yves Klein, dont l'historiographie a longtemps été fondée sur les écrits de Pierre Restany et sa participation au Nouveau Réalisme, en dépit de sa trajectoire individuelle et de ses collaborations internationales.